

Pendant les années 1881 et 1882 toute une équipe de spécialistes replaça au bon endroit, après en avoir enlevé la couleur, de vénérables portes sculptées remisées sous les combles ; libéra de leurs nombreuses couches de blanc les stucages des plafonds ; orna les pièces d'apparat du rez-de-chaussée de meubles de style, dont bon nombre sont d'authentiques pièces de l'époque. (29)

Dans les annales de l'Etablissement thermal de *Mondorf-Etat* le nom de Paul Eyschen est inscrit en lettres d'or.

Dès 1886, il avait lancé une « Circulaire relative à la colonie thermale établie à la ferme de Daundorf-les-Mondorf-les-Bains. » (30)

Pour autant qu'on incline vers l'idée que les sources thermales doivent être la propriété de la collectivité, il revient à Paul Eyschen le mérite d'avoir rendu l'Etat grand-ducal acquéreur de l'Etablissement de Mondorf, de sa source et du parc, pour la somme modique de 100.000 francs, mettant ainsi au point les négociations entamées par les ministres d'Etat de BLOCHAUSEN et THILGES.

Le projet de loi déposé par le directeur-général des Travaux publics le 30. 3. 1886 et défendu le 16 avril, fut voté par la Chambre le 16. 4. 1886 par 26 voix contre 1 et 1 abstention. (31)

La direction médicale fut confiée au docteur Martin KLEIN tandis que le conseiller de gouvernement J. P. HENRION (que nous rencontrons encore au chapitre V) était chargé de l'administration.

N'escomptant pour l'avenir de Mondorf que les seuls effets curatifs, ces deux hommes de bien, en parfait accord avec leur chef hiérarchique, (auquel la Chambre, toutefois, tenait la dragée haute) éloignèrent de leurs visées toutes conceptions commerciales.

On les a critiqués et on a tenté de faire mieux. Mais nul n'a osé prétendre que le triumvirat Eyschen-Klein-Henrion aurait démérité de notre station thermale. Bien au contraire.

Que ceux qui s'intéressent à la question relisent ce qu'Emile DIDERICH en a écrit d'une façon, nous semble, définitive. (32)

D'ailleurs, la modicité des crédits alloués par la Chambre devaient laisser dans l'ombre des projets de quelque envergure. . . ce qui facilita à Eyschen la comparaison de la station thermale avec « une jeune paysanne de qui la fraîche beauté est d'autant plus séduisante que sa toilette est modeste. » (33) Si la station thermale, malgré ses frustes bâtiments en bois, put gagner de l'allure, c'est grâce à son magnifique parc que le ministre d'Etat eut l'heureuse idée d'agrandir en 1910 et de faire aménager d'après les plans d'Ed. André, qui avait laissé un si bon souvenir à Luxembourg.

Vers la fin de sa carrière, Eyschen éprouva de bien vives inquiétudes au sujet de l'avenir de l'Etablissement de Mondorf-Etat, lorsque le débit de l'ancienne source Kind commença à diminuer d'une façon inquiétante. Les conseils prodigués par notre compatriote Léopold VAN WERVEKE et les résultats des travaux de forage d'une nouvelle source baptisée « Marie-Adélaïde », travaux dirigés par M. Michel LUCIUS, apaisèrent toutes les appréhensions.